



13

« Le rêve et la plainte » m.e.s. Claude Vanessa

Déc
2022

Par Alban Orsini
Dans Scènes/expos, Théâtre
Par : Nicole Genovese

Aucun commentaire - [Laisser un commentaire](#)

La fin du monde est pour aujourd'hui : elle a l'accent niçois et un goût très discutable de glace à l'abricot.

« Alors j'ai commencé un bac STT option puériculture puis j'ai fait BTS-commerce parce que j'avais pas vraiment de choix de carrière ».

Si ça commence par **Marie-Antoinette** et la **Princesse de Lamballe** dissertant sur l'installation d'une nouvelle cuisine hors de prix, du choix de sa couleur et des délais incompressibles de pose, le tout avec l'accent du Midi, forcément, cela ne peut qu'être bien.

Si cela se poursuit par un pique-nique gênant durant lequel les esprits s'échauffent sur le goût d'une glace, la qualité du pâté, la différence entre maquettes et modélisme, cela ne peut qu'assurément être mieux.

Si cela se termine par une fin du monde cathartique, nous tenons là un spectacle original qui sort de tout sentier battu.



© Alban Orsini

Scéniquement parlant, **Nicole Genovese**, déjà à l'œuvre de l'exceptionnel et très cher à notre cœur spectacle *Hélas*, plante un décor digne du plus iconique théâtre de tréteaux. Sur une estrade se voit en effet représenté, par le truchement des peintures colorées en trompe-l'œil de **Lùlù Zhang**, un Petit Trianon du meilleur effet. Sur le côté, à Jardin, le musicien **Francisco Mañalich** se tient, une imposante viole entre les jambes. Il rythmera l'ensemble du spectacle de ses compositions baroques, interagissant avec les comédiens en plateau. Chargé de faire également défiler les décors en arrachant les tapisseries, le talentueux musicien dévoilera chacune des scènes avec simplicité et astuce.

« Marie-Antoinette a confié que si elle n'avait pas été reine, elle aurait aimé être actrice, et qu'à ce titre, quand elle a eu le Petit Trianon, elle a réhabilité le théâtre pour en faire avec le comte d'Artois et la princesse de Lamballe qui étaient ses amis. Louis XVI ne faisait pas de théâtre avec eux, mais il venait voir les pièces. Ça m'a touchée », *Nicole Genovese (dossier de presse)*.



©Lülü Zhang

Peinture de Lülü Zhang.

Avec ce spectacle, la comédienne et metteuse en scène Nicole Genovese investit la thématique eschatologique qu'elle déporte sur le mode du décalage et de l'absurde. À quoi ressembleraient les dernières conversations avant le point final du monde ? Se pourrait-il que l'humanité sombre dans la banalité en lieu et place de la grandiloquence et des remises en question vertigineuses attendues à ce moment ? Avons-nous le droit d'être à ce point mesquins et médiocres alors que le monde se termine ? Pour ce faire, elle convoque les images familières provenant du cinéma – les regards inquiets portés vers une menace venant du ciel du *Melancholia* de Lars von Trier, la simplicité du dernier repas du *Don't Look Up* d'Adam McKay – qu'elle transpose dans un univers absurde qui juxtapose de manière dissonante le XXVIII^e siècle et les « vraies gens du sud ».

« Je voulais que la plupart de la distribution soit originaire du sud, comme moi, et redonner une place aux accents régionaux sur un plateau. [...] C'est dommage qu'on ait besoin de tout niveler vers un neutre pour se comprendre », Nicole Genovese (dossier de presse).

En résulte un mélange détonnant et hilarant qui travaille les stéréotypes de genre, d'origine et de classes sociales comme matières premières pour aboutir à une réflexion politique au sujet de ce rôle social que nous interprétons tous. La fin du monde n'annoncerait-elle pas plutôt un renouveau ?



Balisé et cohérent, le spectacle musical (dans tous les sens du terme) de Nicole Genovese suit un chemin balisé sans fioritures. Efficace et précis, il déroule ses scènes avec humour et bonhomie. Mais à trop vouloir déconstruire le rythme (en insérant par exemple des silences gênants ou bien encore en étirant et accumulant des séquences chantées), le spectateur finit par le perdre. Gageons que les multiples représentations resserreront le tout tant le théâtre singulier de Nicole Genovese / Claude Vanessa vaut le détour – *avé l'accent, con !*

En tournée :

- 9 au 30 décembre 2022 au [Théâtre des Bouffes du Nord](#)
- 26 et 27 janvier 2023 au [Trident – Scène nationale de Cherbourg](#)
- 31 janvier et 1er février 2023 au [Théâtre de Lorient / CDN de Lorient](#)
- 9 février 2023 au [Tangram – Scène nationale Evreux-Louviers](#)
- 7 mars 2023 au [Circa, Auch](#)
- 9 mars 2023 au [Parvis – Scène nationale de Tarbes Pyrénées](#)
- 14 au 16 mars 2023 au [Théâtre Sorano – Scène Conventionnée, Toulouse](#)
- 21 et 22 mars 2023 à [Châteauvallon-Liberté – Scène nationale, Châteauvallon](#)
- 30 et 31 mars 2023 à [La Renaissance, Oullins](#)